

## Fondu au Noir : une vitrine nécessaire dans un Québec encore inégalement représentatif

Chaque année, le Mois de l'histoire des Noirs donne lieu à des conférences, expositions et hommages à travers l'Amérique du Nord. À Montréal, le festival **Fondu au Noir**, organisé par la Fondation Fabienne Colas, s'est imposé comme l'un des espaces les plus significatifs de cette commémoration. Cette année, l'Expo AfroArts, présentée pendant trois jours au **Théâtre Colas**, a constitué l'un des moments phares du festival. Cette exposition immersive a rassemblé artisans afro-québécois et afro-canadiens autour de créations artistiques, artisanales, modes, bijoux et gastronomie, offrant un véritable espace de rencontre et de découverte culturelle. Le **Théâtre Colas**, qui accueille de plus en plus d'initiatives artistiques d'envergure à Montréal, s'affirme ainsi comme un lieu stratégique de diffusion et de rayonnement des expressions culturelles contemporaines. Mais au-delà de l'agenda culturel, **Fondu au Noir** agit surtout comme une vitrine pour des communautés noires évoluant dans un Québec où la diversité demeure encore inégalement représentée dans les sphères publiques.

La 15<sup>e</sup> édition marque une étape importante. Quinze ans d'existence dans un environnement culturel compétitif ne sont pas anodins. Cette année, la désignation de Michaëlle Jean à titre de présidente d'honneur confère à l'événement une portée symbolique forte. Ancienne gouverneure générale du Canada et figure internationale du leadership francophone, elle incarne un parcours où engagement et représentation se rejoignent. Son association au festival rappelle que la présence noire dans les plus hautes fonctions de l'État appartient désormais à l'histoire contemporaine du pays. **Fondu au Noir** n'est pas seulement un rendez-vous artistique ; il est devenu un espace de visibilité et d'affirmation.

Dans un Québec qui se définit comme pluraliste, la représentation des personnes noires dans les institutions, les médias et les lieux décisionnels demeure limitée. Les talents sont nombreux, mais leur visibilité reste disproportionnée. C'est précisément dans cet écart que **Fondu au Noir** prend tout son sens.

La programmation de cette année en témoigne. La présence de Patrice Bernier, Bruny Surin et de la sénatrice au Parlement canadien Amina Gerba illustre concrètement la diversité des contributions noires dans le sport, les affaires et les institutions publiques. Ces figures ne relèvent pas du symbole : elles participent activement à la construction du Québec contemporain.

L'un des moments forts fut la causerie réunissant Dominique Anglade, l'ancienne vice-première ministre du Québec, et Fabienne Colas autour du leadership. Dans un contexte où les modèles de direction issus des communautés noires restent encore trop peu visibles, cet échange a mis en lumière l'importance de l'engagement, de la résilience et de la transmission. Il ne s'agissait pas seulement de raconter des



parcours, mais de réfléchir à ce que signifie influencer et transformer une société lorsque la reconnaissance n'est pas toujours acquise d'emblée.

**Fondu au Noir** agit ainsi comme un miroir et une plateforme : un miroir de la richesse des parcours noirs au Québec, et une plateforme qui amplifie des voix encore marginalisées. Si ces vitrines demeurent nécessaires en 2026, c'est que l'égalité réelle ne se décrète pas — elle se construit.

En valorisant la créativité afrodescendante et en mettant en lumière des figures de leadership, le festival rappelle que la diversité n'est pas un supplément culturel, mais une composante essentielle du Québec contemporain. Il conjugue célébration et réflexion, mémoire et projection.

Plus qu'un festival, **Fondu au Noir** s'affirme comme une affirmation tranquille : les communautés noires ne demandent pas une place symbolique dans l'histoire québécoise — elles en sont déjà des actrices majeures.

Michelle Latortue



**Pour La Voix du Port**  
Indran Amirthanayagam  
Animateur de la Chaîne de la poésie  
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

### Écrit dans le cahier du retour

Je m'éveille en paix.  
J'ai fait le voyage  
Et je suis retourné  
à l'île de mon enfance  
Et je me suis senti bien,  
à l'aise. Mais le voyage

continue. Je dois  
m'en aller. Je n'ai pas  
le choix. Je m'éveille.  
Je bouge. Je marche.  
Je cours. Et je prendrai  
le vol quand l'heure arrivera.

J'ai toujours un passeport,  
un billet, un document,  
et celui-ci me donne  
le droit de bouger.  
Et ça c'est ma vie  
Et après je suis sûr

que le voyage continue.  
Je ne peux pas  
rester sans penser  
au prochain destin  
en évitant toujours  
de marcher vers le cimetière,

le pays sans chapeau.

Indran Amirthanayagam dr  
le 14 février, 2026

## Haïti-Arts-Sports : décès d'Eddy Antoine, départ de Djakout #1, succès du film Cœur Bleu et exploits sportifs

L'actualité haïtienne est marquée par plusieurs événements majeurs touchant le sport, la musique et la culture. Entre la disparition de l'ancien international Eddy Antoine, le départ de Louimane Absolu de Djakout #1, le succès international du film « Cœur Bleu » et les exploits d'athlètes haïtiens sur la scène mondiale, Haïti confirme son rayonnement culturel et sportif.

### Haïti

Le football haïtien est en deuil après la disparition d'Eddy Antoine, ancien défenseur international et membre de la génération historique ayant participé à la Coupe du monde 1974 en Allemagne. Décédé le dimanche 8 février à Montréal, au Canada, à l'âge de 76 ans, il demeure une figure marquante du sport national. Avec le Racing Club Haïtien, Eddy Antoine a remporté plusieurs titres majeurs, dont celui de 1977. Il avait également évolué dans le championnat professionnel américain avec le New Jersey Brewers et le Chicago Stings, contribuant au rayonnement du football haïtien à l'étranger.

Sur le plan musical, une page importante se tourne au sein de Djakout #1. Dans une lettre rendue publique le 4 février, Louimane Absolu, dit Mamane, cofondateur et musicien du groupe, a annoncé sa démission de son poste de maestro après plus de quinze ans de service. Selon ses déclarations, cette décision marque la fin d'un cycle professionnel important. Le bassiste affirme toutefois quitter ses fonctions avec le sentiment du devoir accompli, tout en restant membre fondateur et copropriétaire du groupe. Il invite par ailleurs la direction à assurer une transition rapide afin de préserver la stabilité du « Djaz Peyi ».

La scène musicale haïtienne continue néanmoins d'évoluer avec la sortie du single « Proud Of Me » de



KingStreet, en collaboration avec Magic Touch et Salil Lira. Conçu sur un beat drill, le morceau évoque la fierté liée au succès obtenu après de nombreuses épreuves surmontées avec détermination. Le titre est disponible sur les plateformes de streaming depuis le 4 février.

Le cinéma haïtien poursuit également son ascension sur la scène internationale. Le court-métrage « Cœur Bleu » du réalisateur Samuel Suffren a remporté le Grand Prix International lors de la 48<sup>e</sup> édition du Festival de Clermont-Ferrand en France, organisée du 30 janvier au 7 février. Après avoir été sélectionné au Sundance Film Festival, ce nouveau succès ouvre au film des perspectives vers les Oscars et les British Academy Film Awards. D'une durée de 15 minutes, « Cœur Bleu » clôt une trilogie inspirée de l'histoire personnelle du réalisateur et de son père.

Les festivités carnavalesques continuent d'animer plusieurs régions du pays. À Jacmel, les autorités municipales et le comité organisateur ont officiellement

lancé la 34<sup>e</sup> édition du carnaval en présence des membres de la protection civile. Sherley Brunely Bazalais et Isaac Giovanni ont été couronnés reine et roi du carnaval.

La traditionnelle soirée du cocktail poétique, organisée au Manoir Adriana, a réuni poésie, danse et performances artistiques autour de l'œuvre de René Depeste, écrivain centenaire originaire de la ville. Cette édition s'inspire du thème tiré de son roman « Adriana dans tous mes rêves ».

À Fort-Liberté, le troisième dimanche pré-carnavalesque du 8 février 2026 a rassemblé des milliers de carnavaliers autour du thème « Ayiti devan nan tèt ansanm ». Bandes à pied, groupes déguisés et DJ locaux ont animé les rues de la ville.

Le groupe Claire Heureuse a notamment mis en valeur l'identité du vaudou haïtien à travers une performance marquée par l'authenticité culturelle. Désignée ville hôte du carnaval régional du Nord-Est, Fort-Liberté a accueilli plusieurs formations, dont La Fleur du Vaudouvenue de Terrier-Rouge, contribuant à l'avvalorisation du patrimoine culturel et touristique de la région.

### Diaspora

La diaspora haïtienne continue de marquer les sphères culturelles et médiatiques internationales. L'attaquant international Duckens Nazon s'est illustré dans un reportage du magazine Harper's Bazaar Vietnam publié le 6 février. Le Grenadier, auteur de 44 buts en sélection nationale, y est présenté comme une figure sportive inspirante et élégante. Le joueur apparaît dans une série de looks rétro, mettant en valeur son style personnel et son identité culturelle.